

## Tout sur les montres les plus chères du monde

**C**hristophe Giovannetti ne fume pas, ne boit pas. Il a d'autres passions : ses amis, la Haute Egypte et les montres dont depuis des années il est devenu le chantre, l'impresario et l'on pourrait dire le ressort. Quand il évoque ses amours, ce brillant ex-juriste de vingt-huit ans, Italien et bouclé, prend son luth et devient poète. Il trouve les accents les plus lyriques pour chanter Seti 1<sup>er</sup>, l'immense pharaon de la dix-neuvième dynastie, pour louer Guillermo Vilas, le plus doué des tennismen argentins, Lisa Minelli, sa radieuse amie, ou « Lady Kalla », la divinissime montre chimère offerte à Lady Di par un admirateur. Il embrasse tout ce qu'il aime dans le même enthousiasme élégiaque et quand il vante les beautés des montres Vacheron-Constantin, Movado, Raymond Weil ou IWC, il donne à imaginer, à rêver : il nous ferait faire les pires folies !

Pour voir scintiller à son poignet les 118 brillants de la « Kallista » de Vacheron-Constantin, on ferait avec joie le sacrifice des dix mille et une nuits qu'on pourrait passer (pour le même prix, 3 milliards de centimes) dans la suite royale du plus royal palace. La « Porsche IWC » super-antimagnétique, équipée d'un rotor en or 18 carats vaut bien qu'on mette son deux-pièces cuisine en viager. Pour la « Fidelio » tressée or de Raymond Weil, on casserait sa tire-

lire, sur le champ. Quant à la « Movado Bleue Fusil » au brillant unique sur fond noir, Giovannetti la porte à son poignet. On a envie de la lui dérober, tout simplement, profitant de l'envol de la main qui s'agite, ajoutant le geste à l'éloquence volubile de cet homme qui raconte son métier, essaie d'en livrer les mystérieuses arcanes.

Etre l'homme-clef chez Vacheron-Constantin, c'est savoir parler à celui qui, sur un coup de tête, signera un chèque de trois milliards de centimes pour le simple plaisir de posséder la plus belle montre du monde. C'est savoir sortir de leur écrin des montres de trois millions de francs lourds pour les vendre. C'est aussi savoir proposer comme le plus grand des luxes des montres au prix discret. Un challenge, en quelque sorte, de chaque heure. Christophe Giovannetti rit et ajoute :

— Oui, des « Vingt-quatre heures du temps ». Temps où il faut, tour à tour, être le plus fou et le plus sage, le plus snob et le plus amical. Temps passé à sabler le champagne avec Sinatra ou Ludmilla Tcherina, à s'user les yeux devant un ordinateur pour mettre au point un programme de vente, trouver la formule magique, l'image qui suggéreront le luxe et le rendront accessible, qui susciteront la tentation à laquelle on ne peut résister.

*A gauche :*  
Montre  
homme  
Lord  
Kalla, 316  
diamants  
taille  
émeraude.  
*Ci-dessous :*  
Montre  
femme  
Lady  
Kalla, 108  
diamants  
taille  
émeraude.

*Ci-contre :*  
Montres  
Othello de  
Raymond  
Weil.  
Plaquées  
or, à  
quartz,  
extra-  
plates.

